

Chapitre I

Gatsby avait été le premier à se rendre compte que l'aubergiste était revenu sur ses pas pour subrepticement s'introduire dans la chambre. Instinctivement, il s'était dirigé vers la porte-fenêtre dont les volets, dans les lueurs vives de cet après-midi d'août, étaient restés entrebâillés. La terrasse desservait tout l'étage. Là-dedans, c'était parti.

Depuis son observatoire, le musicien ne voyait que le cul velu du patron entre les cuisses blanches de la bonne landaise. Il ramonait. La fille avait l'habitude. Tous les après-midi, après la vaisselle, il l'invitait à faire la sieste. En fait, il tirait son coup.

La fille ne se laissait plus prendre à son jeu. Au début, vingt fois de suite, elle s'était trouvée bien marrie : il ne s'occupait que de sa jouissance, à lui, faite d'une éjaculation précoce. La preuve en était qu'il avait déjà fini. Le lapin s'était vidé les couilles.

A la hâte, la bitte luisante de son foutre, il renfilait son pantalon et ses basques pensant rejoindre sa femme après lui avoir fait gober qu'il avait été à la selle.

— Qu'est-ce qui se passe ? fit Etcheverry en ramenant sa fraise.

Gatsby s'était reculé de l'embrasement de la fenêtre. Maintenant que le patron était sorti, il craignait que la fille, désœuvrée, ne se rendît compte de sa présence.

— C'est l'aubergiste qui vient de se sauter la bonne à la va-vite. Et quand je dis à la va-vite, c'est un doux euphémisme !

Etcheverry montra son nez entre les deux volets.

La fille vit son ombre, et, inquiète, referma ses deux cuisses sur le médus qui lui caressait la chatte.

— Oh ! fit-elle décidée à protester comme s'il s'agissait de l'aide-cuistot qui voulait encore tenter sa chance.

— Mais elle se touche ! s'exclama Etcheverry émerveillé en se tournant vers son compagnon. Fais le pé, je reviens dans un instant.

— Oh ! Oh !! Oh !!!

Gatsby trouvait impensable que le chef d'orchestre s'introduisît auprès de cette fille sans y avoir été invité. Tout en convoitant celle-ci, Etcheverry avait mis un doigt sur sa bouche et s'était dirigé vers la seule porte d'accès pour en pousser la targette. Avec son complice sur la terrasse, il était sûr de pouvoir opérer en toute quiétude. La fille, qui n'avait su que dire en le voyant entrer, maintenant, était rassurée sur ses intentions. A considérer les proéminences de sa braguette, elle était certaine qu'il allait réparer son préjudice. D'ailleurs, que craindre d'un inconnu dont on a immédiatement compris qu'il ne vous veut que du bien ?

Etcheverry avait posé son bénard. Son gland passait pardessus l'élastique du slip. C'était un type dans la cinquantaine, front dégarni, rugbyman amateur, un basque espagnol qui connaissait la musique. Son sourire, à lui seul, était engageant. La fille le lui rendit en ouvrant les cuisses.

Cette fois, le slip était descendu jusque sur les chevilles de son propriétaire. Etais apparu un braquemart comme il ne s'en voit plus, même au fin fond des pignadas.

C'était une débroussailleuse, un passe-partout de bûcheron médiéval. La fille se demandait si, avec ça, il n'allait pas lui remonter le col de l'utérus jusque derrière les oreilles.

Etcheverry vint sur elle. Courageusement, elle lui présenta son orifice. La jouissance ne pouvait que récompenser sa témérité. Le gland du mâle scruta l'entrée histoire de vérifier si la place était libre. Que oui, que l'accès n'était plus interdit depuis que le vieux, l'an passé, en avait forcé la porte. Ça lui faisait rudement de l'effet, à

la fille. Jamais elle n'était tombée sur un type qui prenait son temps.

Sachant que son bienfaiteur l'accompagnerait jusqu'au bout elle pouvait se laisser aller au plaisir.

Et puis, au lieu de souffler dans son cou, sur son épaule, celui-ci se redressait sur ses avant-bras, lui baisait la bouche, la pointe des seins. Ah !... elle savait bien que, d'ordinaire, il devait en être ainsi. L'homme était normal et à son tour elle pouvait se permettre, d'accorder son tempérament au sien. La grande queue ne l'effrayait plus, elle avait même une folle envie de se l'enfiler jusqu'aux roustons.

Etcheverry la laissait faire. Elle l'entoura de ses bras potelés. Ses mains descendirent sur ses reins, sur ses fesses. Elle en sentit les poils raides. Elle en prit le lobe et tira furieusement vers elle. Alors, nom de Dieu, ce fut la plus violente émotion de sa carrière.

Etcheverry l'avait enfoncée jusqu'à la garde. Elle était surprise que ce membre de pur sang ne l'encombrât pas davantage. Il était fait à son con comme l'était, à son pied, le soulier orthopédique de sa grand-mère.

Elle glissait tout du long : il la chaussait ou elle le bouffait. Elle ne savait plus qui baisait l'autre. La confusion paroxysmique. C'était peut-être ça, l'amour. Elle gémissait, elle sentait venir l'orgasme. Elle n'avait pas senti l'éjaculation. Elle était certaine que son partenaire l'attendait. Il allait lui en foutre une giclée au moment crucial.

Etcheverry était fier d'avoir entrepris cette paysanne avec un talent de Casanova. Sur son buste velu, dans les poils trempés de sueur, un crucifix, plaqué or, se balançait au rythme du coït. La bonne y vit un signe. Dieu était avec elle. Après douze mois d'abstinence, de frustration et de viol, surgissait la récompense. « Merci, merci petit Jésus, murmura-t-elle en pleurant presque de gratitude ».

A peine avait-elle dit ces mots que son regard se troubla plus encore. Ça venait du ventre, du bas-ventre, elle ne savait plus.

Un raz de marée la submergeait à l'instant même où son légat du pape caracolait dans une mémorable maestria. C'était la sienne, ou la bitte de son cheval, qu'elle avait entre les cuisses et ça crachait quelque chose de chaud, de lumineux. Etrange sensation à laquelle nulle comparaison ne vaut et qui, curieusement, lui donnait envie de mourir sur le pal.

— Tue-moi ! s'écria-t-elle avec un accent épouvantable. Tue-moi tout de suite ! Oui ! Oui !! Oui !!! Tue-moi que je meure sous toi et toi dans moi !

Resté sur la terrasse, au pic du soleil, Gatsby entendait des voix et se demandait si ces voix n'allaient pas être perçues au travers des cloisons et sur toute la surface de l'étage. Rien et nul ne bougea.

A quelques toits de là, la campagne, écrasée de canicule, offrait parcimonieusement quelques points d'ombre que prodiguaient les chênes et les acacias. Plus loin, la forêt des landes commençait par un écran de pins fait de leurs troncs et de leurs capuchons, puis ceux-ci disparaissaient à hauteur de l'horizon où on ne voyait plus qu'une mer étale, un océan de verdure.

Les deux volets s'ouvrirent, cette fois carrément, pour laisser passer Etcheverry qui, la braguette ouverte se tenait la bitte molle et gluante sur son pantalon de soirée.

— C'est bien beau, tout ça, mais je vais me laver où, maintenant ?

Comme il avait attendu que Gatsby montât la garde, il attendait que celui-ci lui indiquât la direction des toilettes. Gatsby l'y accompagna. Tous deux s'y enfermèrent. Encore une fois, le chef d'orchestre posa son pantalon et fit pisser l'eau du robinet. Du bout des doigts, il en apprécia la tiédeur puis, satisfait, il y avança la queue. Il se manipulait

le gland avec un bout de savonnette. On eût dit un chirurgien désinfectant son bistouri.

— Tu vois, mon petit, déclara-t-il à son collègue débutant, non seulement, pendant des décennies, notre rôle de musicien aura été d'adoucir les mœurs, mais faudra-t-il encore que je devienne député ou conseiller général pour que, dans l'un de ces pays d'arriérés, soit installé un bidet dans la chambre des bonnes...

Le bal avait lieu le soir même. Les dix autres musiciens étaient sous la glycine du rez-de-chaussée, en train de ripailler. Il avait fallu se battre pour que l'on partageât ensemble le souper.

Le vieux président du comité des fêtes avait mégoté sur tout. Il souhaitait loger les musiciens chez l'habitant. Il eut voulu faire appel à un grand orchestre, mais sans avoir à déboursier un fifrelin. Le montant du contrat l'avait sidéré.

— Vous allez nous ruiner ! Etes-vous bien sûrs qu'avec un pareil cachet nous couvrirons ?

Il avait fait déduire les vignettes de sécurité sociale. On avait cédé parce que, surpris par ses exigences, il n'était plus temps de s'engager ailleurs. Enfin, pour ce qui relevait des frais de transport, à trois voitures, le vieux avait été intraitable.

Autrefois, il avait exercé, comme chauffeur de car, entre Pissos et Morcenx. Il avait gardé son véhicule. Il allait le sortir pour la circonstance. D'un coup, il amènerait tout le monde.

Quel engin ! Etcheverry avait honte d'avoir à traverser Bordeaux au moyen d'une pareille cacagne. C'était un Panhard qui avait fait la guerre et sûrement connu le gazogène. Le vieux président en était fier.

Comble de l'ironie, avant de venir, il avait fait apposer des affichettes sur les vitres de son prototype. En lettres noires sur fond vert, on voyait distinctement écrit :

Pissos
Grand bal annuel
Orchestre Etcheverry

Nom de Dieu ! le responsable de la formation en était malade. S'en être laissé imposer par des bouseux !

Les musiciens se marraient doucement.

— Alors, Etché, lançaient-ils à leur chef, on progresse ou l'on régresse ?

— On ne fait rien de superflu. On la ferme et on embarque.

Dans le bus, bien qu'avec treize passagers, dont le chauffeur, il y eut largement de la place, le vieux président, sans doute par nostalgie et orgueil, avait tenu à ce que l'on grimât les bagages sur l'impériale. On y avait accès par une échelle semblable à celles qui mènent aux plongeoirs des piscines municipales.

A la suite de cette contrainte inattendue, on se décida pourtant à obtempérer et à tout charger, là-haut, à l'ancienne. Mais alors quel spectacle !

Etcheverry qui tenait à son image de marque, comme à la prune de ses yeux, s'était avachi sur la banquette arrière, un chapeau sur le nez. Passe encore pour le mode de transport s'il était resté anonyme, mais ces horreurs d'affiches vertes nous trahissaient à chaque carrefour.

— Tout le monde y est ? s'écria le vieux tromblon.

— Ouais ! gueulèrent ensemble les musiciens.

— Alors, on y va ! enchaîna le chauffeur.

Il passa la première. Le moteur, pétaradant et asthmatique, faisait un bordel à tout casser. On ne s'entendait plus parler.

— Je fais le tour de la Place de la Victoire ! commenta le maître de bord.

— C'est ça, mon con, fais le tour maugréa Etcheverry en bouffant les bords de son panama.

Au fond du bahut on ne voyait que ses souliers vernis posés sur l'accoudoir.

Nano, le saxo, pensant qu'il pouvait être vu d'une de ses poules avait profité de l'écran vert des affichettes pour se voiler la face. Un rayon de soleil, le feintant par l'autre côté, profilait sa trombine de boxeur au nez cassé.

Ce grand fat de Dantès, non plus, ne voulait pas être reconnu de son public habituel. Il était, croyait-il, le plus adulé de la place. Détail singulier, comme son alter ego Ray Charles, il était aveugle. C'était donc un non-voyant qui ne savait si, oui ou non, on le voyait.

— Suis-je invisible ? demanda-t-il au pianiste Gatsby.

— Tu nous emmerdes !

— Oh ! t'es méchant !

En plus, il était pédé. Cherchant assistance, ce qui lui était une occasion, jusqu'aux chiottes, de se faire égoutter la nouille.

Gatsby, prénommé Gaby par sa mère, mais surnommé ainsi par les copains, comme beaucoup de pianistes, était arrangeur. Quand les autres se divertissaient, en attendant l'heure, il était, lui, encore tracassé par quelque partition à laquelle il souhaitait ajouter un détail.

— Bacchus, passe-moi la valise.

Bacchus était trompettiste. Habitude qu'il avait acquise, avant que Gatsby ne fut recruté, il se faisait un honneur d'archiver et de conserver les partitions.

— T'as pas la valise ? réitéra Gatsby en le voyant démuni.

Bacchus leva un index vers le plafond.

— Le vieux combattant a dit : tout sur la galerie...

— Les partoches aussi ?

— Hé ! fit Bacchus avec un geste d'évidence.

Gatsby était fâché. C'est lui qui se coltinait tout le boulot de copie. Les copains jouaient en cinq minutes ce qui lui

avait demandé, à lui, cinq heures d'écriture. Cette valise, avec ses vingt kilos de partitions, dans les mains d'un arsouille, lui flanquait des terreurs de mère poule à l'approche d'un baudet.

Qu'un ampli vînt à manquer, qu'un instrument vînt à être bigorné, que les costumes tombent dans la Garonne, ça n'était pas irréparable, on se débrouillerait pour pallier chacun de ces inconvénients, mais les partitions...

Dans quelles conditions cette valochette avait-elle été arrimée sur le toit ? Dans un virage, sur un coup de frein, n'allait-elle pas glisser le long du capot, s'ouvrir et foutre le camp, à tout vent, dans la nature ?

— Bacchus, bougre d'abruti !

Picard, flûtiste distingué, étudiant en médecine, philosophe à ses heures, rigolait sereinement.

— Laisse pisser, Gatsby, conseilla-t-il en manière de conclusion, regarde le paysage.

On arriva, sur la place de Pissos. En fin de matinée avait eu lieu un enterrement. Le corbillard, encore attelé au cheval, se tenait disponible à l'ombre des marronniers. Un vent léger agitait les panaches, les franges et les tentures du baldaquin. Entre les roues, le crottin s'agglutinait en petites mottes. On se serait cru revenu au début du siècle.

Une estrade avait été dressée : celle des musiciens. En face s'étendait le parquet de la piste de bal. Des lampions, des guirlandes s'entrecroisaient au-dessus.

Il était à souhaiter qu'avec cette chaleur ne se levât pas un orage nocturne.

Immédiatement avant de faire quoi que ce soit, les musiciens voulurent se mettre à table. On ne parlait plus que d'omelette aux cèpes. Etcheverry, leur chef, voyait venir le coup qu'il serait seul avec Gatsby et Picard, pour monter la sono.

Sous ses airs de grand seigneur et de macho, il était loin d'être inconséquent. Dès qu'il arrivait à un endroit et tant qu'il n'avait pas effectué ses balances, il n'était pas tranquille. A n'écouter que les autres, il n'aurait oeuvré qu'au dernier moment. Ça n'était pas son genre.

Les musiciens, intraitables, s'installèrent sous la tonnelle de l'hôtel-restaurant pendant que le trio de volontaires montait le matériel sur la scène. Dantès, selon son habitude, jouait la comédie. L'accès à l'estrade n'étant pas caché aux yeux du public, il ne voulait pas qu'on le vît, hésitant, gravir les quelques marches de l'escabeau.

— J'ai ma dignité d'aveugle, comprenez-vous, bande de malotrus ! Il est indispensable que quelqu'un m'accompagne afin que je reconnaisse les lieux.

Il y avait belle lurette que nous n'avions plus aucunes prévenances envers lui.

— Tu nous emmerdes, était la réponse inévitable qu'il s'attirait chaque fois qu'il y allait de ces sortes d'exigences que l'on savait prétexte à se faire conduire par la main.

Une fois sur scène, devant son public, comme il disait, il aurait trouvé un micro en quelque endroit qu'on l'eût posé. Il avait commencé son refrain :

— Alors, il n'y a personne qui veuille m'assister... hein ?

On ne répondait plus.

Il ne se passerait pas cinq minutes sans qu'il surenchérisse par « pipi... pipi les gars ».

C'était un subterfuge auquel se laisserait sans doute prendre le serveur ou la bonne landaise, mais certainement pas l'un de ses plus proches compagnons.

Arriva l'omelette et le vin rouge.

— Mange, mange, Dantès, conseillaient les copains, il sera toujours temps de monter sur l'estrade. La nuit n'est pas encore tombée. Tu ne vas pas faire comme ces trois couillons pressés de mettre la charrue avant les boeufs ? A les suivre nous tomberions du mal de macaque !

— Oh ! je vous connais, disait l’aveugle, le bal commencera que vous ne m’aurez pas encore emmené là-bas !

Il était décidé à ne pas céder. Ce devait être son heure de désespérance. Il lui fallait un contact, quelqu’un qui lui prodiguât de l’affection, fut-elle factice. S’il n’en demandait pas, à cor et à cri, on ne lui en témoignerait jamais. Il huma son omelette, entendant, sans trop les écouter, tous ces hommes qui ne parlaient que de femmes.

La dernière fois qu’il était venu à Pissos -ce devait être dans les années 50- Nano avait sodomisé une vierge sur les bancs du parterre. Détail qui avait son importance en présence de sa grand-mère. On trouvait ça cocasse mais vraisemblable. Alors le saxo donnait des explications visant à rendre son récit plus crédible.

Il avait attendu minuit que l’on déclenchât la boule à facettes. Y’avait un monde fou. Une truie y aurait perdu ses cochons. Les places assises étant devenues introuvables, il n’était pas extraordinaire que, faisant une pause, une fille vînt s’asseoir sur les genoux de son cavalier. Celle dont on va parler ayant une robe longue, très ample, ingénument l’avait soulevée sur la braguette de Nano. Ainsi, abritait-elle leur forfait. Nul n’avait décelé la grimace qu’elle avait faite quand, pour faciliter l’opération, le musicien avait humecté le trou du cul en y introduisant son médius enduit de salive.

La vieille, à leur côté, clignait des yeux comme une chouette réveillée en plein jour. Il y avait une telle ambiance, un tel raffut, une telle pénombre et une telle confusion que son voisin pouvait dégainer à découvert sans que personne ne s’en rendit compte. Et c’est ce qu’il fit.

A la suite du traitement approprié, l’anus convoité et caressé s’était mis à lubrifier à l’égal d’un flacon de

vaseline. Ceci facilitait grandement l'introduction du gland qui, une fois dans le rectum, se fraya un passage jusqu'aux confins de l'intestin grêle. La fille se trémoussait comme si elle avait été assise sur un guêpier mais c'est Nano qu'elle avait dans l'os.

Nano regrettait de ne pouvoir lui toucher en même temps la chatte car, pour abuser la douairière, il avait jugé bon, dans toute cette frénésie insolite, de montrer ses deux pattes, posées à plat, sur la robe plissée.

Au moment où le couple uni allait décharger, seul, au milieu de la fête, un individu, de l'espèce des bois et des champs, était venu demander à la vieille l'autorisation de faire danser sa petite fille. Il s'y aventurait, avoua-t-il, puisque son cavalier n'en faisait rien. Et, sans attendre la réponse, avec sa poigne robuste de paysan, il avait arraché la belle de dessus les genoux du saxo. Celui-ci dérouté se trouva le ventre à l'air, la bitte extraite comme un bouchon hors de son goulot. Glop !

Nom de Dieu ! Il n'y avait que la vieille qui put juger du résultat, mais c'était déjà trop ! Or, ne voilà-t-il pas que, s'étant débarrassée du châle qu'elle avait sur l'épaule, la femme avait prestement recouvert la pudeur de son voisin. Puis, s'emparant du priape qui soulevait la laine, lui avait imprimé un mouvement de haut en bas d'une dextérité quasiment juvénile. Nano avait été tellement abasourdi qu'il s'était demandé s'il ne faisait pas erreur sur la personne.

— Bouge pas, lui avait pourtant conseillé cette dernière, je m'en vais te finir.

C'est ainsi que, commencé par la petite fille, il avait été achevé par la grand-mère.